

### Les mauvaises solutions du ministère

Avec une fin d'année scolaire chaotique marquée par une crise sanitaire exceptionnelle et une rentrée masquée inédite où les personnels doivent redonner aux élèves la soif des apprentissages, on pouvait s'attendre à ce que le « quoiqu'il en coûte » macronien trouve sa déclinaison dans l'Éducation. Il n'en est rien ! Alors que bon nombre de pays ont su prendre les décisions qui s'imposaient en investissant massivement dans leur École via la création de postes, le « plan d'urgence » se résume en France à un grand bricolage, un renforcement de l'idéologie libérale et du pur enfumage.

La communication de Jean-Michel Blanquer sur les 1,5 millions d'heures supplémentaires pour renforcer l'accompagnement personnalisé et le dispositif devoirs faits jouent sur l'effet de masse, rapportées à chaque classe de collège, cela donne moins d'une heure par classe et par semaine... à mettre en œuvre au-delà du temps de service d'enseignant-es déjà débordé-es. Comme nous l'avions dénoncé, rien ne peut efficacement se mettre en place pour prendre en charge les effets du confinement sur les élèves, particulièrement les plus fragiles.

Le ministère présente les évaluations nationales comme le nouvel outil miracle pour lutter contre le décrochage. À l'entrée en 6e, elles s'alourdissent des tests de fluence en lecture. Outre que la pertinence pédagogique de cet ajout est toujours contestée, cela marque la volonté de cornaquer les pratiques pédagogiques par une évaluation permanente et standardisée. Pour renforcer cette tendance, des tests de positionnement (non obligatoires mais vivement conseillés) sont proposés aux équipes à l'entrée en 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>.

Enfin, lubie blanquérienne, les savoirs « fondamentaux » (français-maths) sont mis à l'honneur tout en renforçant la casse du cadre horaire national. Il devient en effet possible sur les 26 heures en 6<sup>ème</sup> de dédier 5h à la remédiation en français et mathématiques.

Toutes ces « innovations » démontrent bien la direction prise par notre ministre et, au moment où il annonce un « Grenelle » de l'Éducation, les personnels doivent s'organiser avec la CGT Educ'action pour mener les actions qui permettront de faire émerger une autre vision du collège que nous voulons.

**Manque de personnels et de moyens,  
exigeons un plan d'urgence pour l'École avec la CGT Educ'action !**

### Conditions sanitaires : où en est-on ?

Après le déconfinement, on aurait pu penser que les semaines estivales seraient mises à profit pour parfaire le dispositif sanitaire. Las ! Le gimmick du ministère est désormais bien rôdé : « nous sommes prêts ! » mais tellement loin des remontées du terrain. Alors que le port du masque est obligatoire pour les élèves à partir de la 6e, ce sont les collectivités territoriales qui parfois aident les familles à supporter ce surcoût, accentuant les inégalités. Quant à la protection des agent-es... les masques, quand ils sont fournis, annoncent clairement qu'ils ne sont pas efficaces pour les infections virales. Sans parler des effets secondaires : fatigue, migraines, gorge irritée, difficultés dans l'échange avec les élèves... Aujourd'hui, le quotidien dans les établissements ressemble furieusement à ce que dénonce le gouvernement par ailleurs. Le protocole sanitaire défini pour la rentrée scolaire est quasiment vide, tout juste agrémenté de « recommandations ». Le virus s'arrête-t-il au portail du collège ?

Mal rémunéré-es, voyant leurs obligations sans cesse croître, bâillonné-es sous peine de sanction et désormais pris-es pour des naïfs et naïves qui ne risquent rien au collège mais voient leurs loisirs et lieux de vie interdits, les personnels se sentent la dernière roue du carrosse. Et que dire des dernières déclarations du ministre ? Ordinateurs, formations, rien de tout cela n'est une réalité. À quel moment l'État va-t-il réagir et mettre les moyens en face des besoins ?

La CGT Educ'action revendique la baisse des effectifs, nécessité pédagogique et sanitaire. Elle revendique des masques protecteurs gratuits en quantité suffisante, et des formations aux gestes et postures professionnels.

